

des Montagnes avec le mesme soin que les Astrologues considerent les astres, que les Chyromanciens regardent les lignes de la main, & que les Phisionomistes observent les traits & les lineamans du visage (à quoy ce peuple est fort attaché). Cette nation superstitieuse est si adonnée à ses vaines observations, qu'elle en vient jusques à la folie: j'ay tousjours creu que ce delire n'estoit que l'invention d'un certain Philosophe, lequel inventa cette sortise; afin d'inspirer à tout le peuple de plus tendres sentimens, & une plus grande pieté pour les morts, & les obliger à les secourir plus promptement par leurs offrandes. Les montagnes de la Chine sont presque toutes habitées & occupées par des bourgs, & des grands villages. Tous ces lieux estevés sont très divertissans & très agreables à la veüe, à cause des grands & des beaux sepulchres dont ils sont couverts, comme aussi à raison des pasturages & de l'agreable verdure qu'ils ont sur les coupeaux de leurs colines, & parceque le soin & le travail des Chinois ne souffrent point, que rien soit inculte dans leur pais; aussi aplanissent-ils les montagnes pour y faire du ris, & n'en laissent pas une qu'ils n'unissent, si ce n'est qu'elle soit charmante & agreable, & dont les bois, la verdure, & la disposition leur paroisse digne d'avoir une Idole & un temple magnifique pour l'y mettre. C'est dans ces lieux que les sacrificateurs bastissent leurs monasteres. Il y a une certaine nation de gens dans le plus secret de ces lieux escartés, laquelle vit là dedans sans estre aucunement sujete aux Chinois.

Les merveilles propres de certaines montagnes.

On dit tant de choses, & on raconte tant de raretés des montagnes de la Chine, que s'il est vray ce qu'on en dit, il ne faut pas douter, qu'elles ne puissent passer pour des prodiges & des merveilles de la nature. Il y en a quelques unes d'une si excessive hauteur, que l'air y est tousjours serain, d'autres qui sont tousjours couvertes de brouillards & de nuës. On en voit quelques unes, qui ne produisent que des herbes salutaires, & des plantes qui ne quittent jamais la verdure; Celle de *Queyu* porte

des pierres de toutes façons, sçavoir de petites & de grandes, lesquelles sont toutes d'une forme cubique ou quarrée; ce qui est un miracle de la nature, semblable à celuy que j'ay racompté dans mon Monde Sousterrain d'une des montagnes de Calabre. *Paoki*, qui est un mont de la Province de *Xensi*, lequel porte la figure d'un Coq, fait tant de bruit (lorsque la tempeste s'approche) qu'on entend son murmure de trente fiades, nous en dirons la raison ensuutte. *Olaus Magnus* dit le mesme dans son histoire Septentrionale de certaines montagnes, qui sont dans la mer qu'il appelle Botnique.

La montagne de *Queyu* a les pierres quarrées.

*Paoki* qui est une montagne faite en forme de Coq fait un grand Bruit.

C'est une chose digne d'admiration de voir ce que les *Horoscopes Chinois* racomptent du mont *Cio*; ils disent qu'il y a à son sommet une pierre de la hauteur de cinq perches, & que dans le Royaume de *Fokien*, il y en a une autre laquelle semble danser à proportion que la tempeste s'approche; de sorte qu'on diroit, que c'est un Cypres que le vent agite, & fait plier de tous costés. On donne pour raison de ce-cy (supposé que la chose soit veritable) que c'est un effet des vents, qui estant enfermés dans les concavités de la terre, font d'estranges & des violants efforts pour sortir de ces lieux sousterrains, & revenir en liberté; mais comme le bas du rocher est comme separé de la terre, il arrive aussi que le vent venant à rencontrer cette partie affés libre, pousse par là, & agite de la façon cette lourde masse de pierre. Pour ce qui est du temps de la tempeste, auquel cela arrive, je dis que cela ne se fait de la sorte, que parceque le vents viennent à pousser une excessive quantité de vapeurs, & d'exalaisons, qu'ils avoient ramassées dans les concavités des montagnes, par les fentes & les trous de la terre; desorte que, venant à trouver un air plus froid que celuy qu'elles avoient eu jusques alors, elles forment la tempeste, suscitent les orages, & causent mesmes les esclairs, les foudres, & les

Un rocher qui se lève aux approches de la tempeste.

On en donne la raison.

La cause des tempestes.